



## 12ème Trophée de Paris 28 mai 2016

Comme chaque année, pour la 12ème fois, les diaporamistes se sont réunis au studio Raspail, à l'invitation d'Objectif-Image-Paris et du Photo Film Argenteuillais, pour visionner un certain nombre (39 cette année) des montages audiovisuels engagés dans la compétition du Trophée de Paris, et y apporter leurs commentaires. 21 auteurs étaient présents, de telle sorte que lorsqu'ils sont montés sur scène pour la photo finale, il ne restait plus grand monde dans la salle, qui a rassemblé jusqu'à une soixantaine de spectateurs. Les projections se sont déroulées de façon tout à fait satisfaisante, ainsi que l'organisation générale de la journée (à l'exception du niveau sonore au restaurant).

### La présélection

Les organisateurs ont reçu 95 montages, dont 38 étrangers. La présélection, visant à limiter le temps de projection devant les jurés à 5h30, a été établie par 4 personnes, prenant en compte 4 critères, Impact, Construction, Image et Son, notés chacun 0, 25, 50, 75 et 100, dont l'addition donnait un total maximal de 1600.

Ont été présélectionnés 49 montages ayant obtenu plus de 775 points, 26 français et 23 étrangers. Il apparaît selon un tableau projeté que les deux premiers critères, Impact et Construction, ont eu un poids plus important que le 3ème (qualité des images) et surtout que le dernier (son), autrement dit « de belles images ne suffisent pas pour réussir un montage audiovisuel » dans l'esprit des présélectionneurs.

Tous les montages présélectionnés sont « acceptés » au sens des concours.

### Le jugement

Les auteurs présents (21) ont tous vu leurs montages projetés et discutés, ce qui est l'attrait majeur de ce festival, y compris ceux dont les œuvres n'avaient pas été présélectionnées, donc non présentées aux deux jurys (un à Paris, l'autre à Argenteuil) dont les 22 classements individuels ont déterminé le classement final par calcul de la moyenne harmonique.

Moyenne harmonique : rappel

Le calcul de moyenne harmonique a été suggéré avec l'idée de favoriser les « premières places ». Pour un juré, classer tous les montages est fastidieux et pas très significatif : quelle différence sérieuse entre 30ème et 35ème ? Il a donc été proposé de choisir une valeur de classement arbitraire pour tous les montages au-delà d'une certaine place (ici ils ont choisi d'en classer 15) et que cette valeur soit suffisamment élevée pour rester dans l'esprit de favoriser les premiers.

Pour faire coller les chiffres donnés avec ceux du « tableau jurés » sur le site du TdP, il faut ajouter en plus des chiffres de classement mentionnés dans le tableau, une valeur de 29.3 (pourquoi pas 30 ou autre?) : les « blancs » du tableau correspondent à cette valeur, sachant que le nombre total de jurés est 22.

On calcule alors la somme de tous les inverses.

### Quelques remarques

Le palmarès fait la part belle aux montages étrangers (un seul français dans les six premiers, cinq dans les 15 premiers).

Le grand nombre de montages reçus a permis de distribuer des « prix » en plus grand nombre que les années précédentes, dont un symbolique à l'auteur néo-zélandais présent (à noter le faible nombre d'auteurs étrangers présents : un Italien, un Belge).

A noter la présence de deux montages posthumes en 3ème et 8ème position : autant il paraît légitime de rendre hommage à Christian Hendricks, diaporamiste de talent, récemment décédé, autant voir son nom en compétition et ses « co-auteurs » recevoir des prix nous a paru dérangeant. Mais il nous a été répondu qu'aucun règlement n'interdit à un « co-auteur » vivant de présenter un montage ! Et il existe encore 5 bandes-son dont Christian Hendricks est l'auteur !

### Tendances dans l'évolution de certains diaporamas

On note une évolution dans la réalisation de montages, mise en évidence depuis quelques années, surtout à l'étranger : le passage du stade « artisanal » à quelque chose de plus « industriel », où on sépare les différents ingrédients (image, voix, son) en faisant appel à des professionnels ou à Internet. On devrait avoir bientôt des palmarès dignes des festivals cinéma ! Mais aura-t-on davantage de public pour autant ?

Autre évolution, notable dans le cas des montages étrangers : si quelques-uns se donnent la peine de traduire, en voix ou en sous-titre, le texte des montages (merci à eux), d'autres ne font pas le moindre effort dans ce sens. Or la mondialisation n'est pas achevée, un public français n'est pas à même de comprendre toutes les nuances d'un texte anglais. Si un auteur se donne la peine de doter son montage d'un texte, on imagine naïvement qu'il pense que ce texte apporte quelque chose, à moins que ce soit de la pure arrogance ou de la grande timidité !

Autre remarque concernant le « haut du tableau » (1er et 4ème) : deux montages anglophones, non traduits, exposant des SDF dont les portraits ont été pris dans des conditions inconnues, qui permettent au public de s'émouvoir dans son fauteuil de la misère du monde !

Sans parler du 6ème ! Malaise....Trop!

Dernière remarque, plus générale. Chaque festival a ses propres jurés, de présélection et définitifs. On ne peut que remarquer en cette année 2016 l'hétérogénéité des palmarès des 3 compétitions françaises de ce début d'année (FPF National-Coupe de France, Festiv'tolosan et TdP). Nous n'avons pas assisté aux deux premiers.

Heureusement que le plaisir des retrouvailles et des rencontres a été au rendez-vous.

### Les échanges dans la salle sur les montages projetés.

#### Montages non présélectionnés

Entre parenthèses, les points des 4 critères de la présélection et le total.

**06 – La perle du Tonkin – Claude et Michelle Hebert (F)**-(150 + 125 + 150 + 150 = 575)

Croisière dans la baie d'Along, sans trop de brumes et avec un peu de soleil. Un peu trop long, ce que reconnaissent les auteurs.

**03 – Le tour du monde – Noël Dumaine (F)** -(200+200+150+175=725)

La voix de Jean-Louis Terrienne raconte une histoire loufoque avec des images hétéroclites : certains aiment beaucoup, d'autres pas du tout.

**16 – Le voleur de couleurs – Bernard Herviou – Jean-Pierre Lucas – Catherine Lenoir (F)**-(175+200+200+175= 750)  
Pas mal pour des débutants, mais il est suggéré de mettre mieux en valeur l'histoire du vol de couleurs plutôt que celle du détective.

**23 – Orsi nella nebbia – Natalina Mascherini (I)**-(225+125+300+125=775)

Belles photos d'ours se délectant de saumons dans une rivière. Il est signalé que ces photos sont prises dans des circonstances où les saumons sont en fin de vie, et les ours trop occupés pour être dangereux.

**33 – Lyngen – une histoire d'amour – Daniel Masse & Dominique Morel (F)**-(100+150+200+125= 575)

Evocation de la découverte des Alpes de Lyngen au nord de Norvège par une pionnière de l'histoire de l'alpinisme suisse « Lizzy », qui n'est pas suffisamment mise valeur d'après la salle.

**40 – Les étrangers – Sophie Paugam (F)**-(100+125+175+125=525)

Illustration d'une chanson de Léo Ferré, chantée par Clarisse Lavanant (voix magnifique), par de belles photos de bateaux lors des fêtes de Brest. Texte de la chanson pas très clair : contre-sens d'après un intervenant, note d'espoir selon l'auteur, liaison avec l'actualité selon la salle en ce qui concerne l'accueil des étrangers.

**84 – Lettre à Ingrid – Marie Hélène et Philippe Gaudibert (F)**-(150+150+200+150=650)

Voyage au Svalbard, parmi les glaciers et les ours. Des images rares, mais long, des commentaires superflus, un problème de son. La fiction de la « lettre » est un peu oubliée...

**85 – Fluctuat Nec Mergitur – Pierre-Marie Artaux (F)**-(175+175+200+200=750)

A Paris, après les attentats de novembre 2015. La difficulté de se situer dans un tel contexte est extrême. La distance un peu ironique dont l'auteur est coutumier, et qui est appréciée dans ses autres œuvres, est ici mal perçue.

#### Montages sélectionnés ayant obtenu un total inférieur à 1

**32 – Mondnacht am Schloss – Elke & Karl-Heinz Nicklaus-Runtemund (D)**-(0.975)

Mise en condition mystérieuse d'un château la nuit, avec un humain et des extra-terrestres descendus de leur soucoupe volante. Bonne technique, mais manque le fil de l'action.

**27 – Rêve ou réalité – Olivier Taminiau (B)**-(0.794)

Réflexion philosophique sur les « fils » de la vie, illustrée par les câbles du pont de Normandie. Problème de son au début, plus radiophonique que diaporama, ne met pas en évidence la fragilité de ces fils.

**34 – Lynchburg, Virginia 1975 – Daniel Masse (F)** -(0.828)

Reportage sur l'Amérique profonde de 1975 : les contremaitres d'une fonderie, dont la vie est particulièrement marquée par les convictions bibliques. Très « objectif », fait réfléchir à l'actualité.

**48 – La Mission – Marc Granger-Thomas (F)**-(0.975)

Roman-photo avec un personnage sympathique et une chute. Une indication discrète sur l'origine de la bande-son qui est accessible sur [Internet](#).

**18 – Femmes de là-bas – Jean-Claude Touzot (F)**-(0.794)

Une galerie de portraits sur deux chansons de Julien Clerc.

**05 – Les Fototouristes ... revisités – Claude et Michelle Hebert (F)** -(0.950)

Amélioration du montage présenté l'année précédente, par ajout de commentaires et changement de musique.

**91 – Why We Build The Wall – David Sutton (NZL)**-(0.996)

Sur une chanson, des images de châteaux, d'Ecosse ou d'Irlande. La construction du Mur est considérée comme une métaphore.

**11 – La mémoire de l'eau – Philippe De Lachèze-Murel (F)** - (0,80)

Comment monnayer une découverte scientifique bidon. Autocritique de l'auteur : trop long, et chute faible.

#### Montages sélectionnés ayant obtenu un total entre 1 et 2

**35 – Black Gold – Jacek Zaim (PL)**-(1.581)

Des charbonniers au fond d'une forêt polonaise : de belles images, un texte sans respiration, en anglais, d'une voix plaintive, pas l'ombre d'une traduction.

**60 – Madame Zingara – Wayne Webb (ZAF)**-(1.539)

Une série sans commentaires, de belles images d'acrobates de cirque, avec une musique sans rapport avec les images. Pourquoi sélectionné ?

**04 – Bhaktapur Baisakh 2072 – Francis Leroy (F)**-(1.30)

Belle intro panoramique pour une fête dans la vallée de Katmandou, qui commence bien, brutalement interrompue pour un noir et un silence : le tremblement de terre. Les images qui suivent ont paru trop nombreuses.

**07 – Tor, le rêve des géants – Enrico Romanzi (I)**-(1.514)

Un tour tonitruant des principaux sommets des Alpes au départ de la vallée d'Aoste.

**39 – Entre terre et ciel – Denis Celik (F)** - 14ème (1.897) Conte poétique, avec des personnages tirés d'œuvres de Chagall et un beau travail d'image.

**89 – Ils ont tué celui qui disait... – José Catalan (F)** - (1.011)

Les circonstances de la mort du poète Federico Garcia Lorca. Il a été regretté que la personnalité du poète et ses œuvres ne soient pas plus détaillées.

**86 – Petit cheval, je ne t'oublie pas – Claudine et Jean-Pierre Durand (F)** - (1.029)

Vécu par un enfant, l'histoire, oubliée pendant 50 ans, du massacre d'un village de Touraine par les nazis, le jour de la libération de Paris. Les commentaires sur notre montage, en public, comme en privé, (beau travail, document vivant, ethnologique, intéressant...) ont été nettement plus positifs que le résultat des jurés.

**65 – Lilli la coccinelle – Jany Féjoz (F)** - (1.276)

Léger, frais, voix crédible, une respiration.

**31 – De la Loire aux Malavaux – René-Augustin Bougourd (F)** - (1.486)

Histoire de Jean Zay, nom célèbre mais personnage mal connu. Intéressant, mais professoral, académique, sans respiration. Des documents familiaux rares.

**44 – Corps accords – Jean Vilmer (F)** -(1.482)

L'auteur paie de sa personne pour illustrer des jeux de mots. Le « penseur de rondins » et autres a suscité beaucoup de sourires, et plus encore...

**52 – Le roi Krak et le Dragon – Andrew Noel Gagg (UK)** - (1.599)

Un texte dit en français, avec un accent anglais et une note d'humour très appréciés, nous apprend la naissance de Cracovie sur des dessins savoureux (une BD existante ?). Histoire plaisante mais longue.

### Les prix

**67 – Le chemin Victoria – Christian Hendrickx et André Teyck (B)** - 8ème (3.82)

Montage posthume ! Passage de la frontière suisse par des enfants juifs grâce à des jurassiennes pendant la dernière guerre. Témoignage de ces « passeuses ». Montage à entendre.

**21 – Dilemme – Jean-Claude Quagliozzi (F)** -11ème (2.41)

Faut-il envoyer tous ses enfants à l'école quand on vit au fin fond du Bénin ? Reportage vivant et très empathique, mais première partie trop longue, et problème traité trop rapidement.

**70 – Tsaatan les derniers hommes rennes – Giacomo Ciccotti et Sandra Zagolin (I)** 10ème (2.64)

Images fortes qui parlent d'elles même.

**38 – Le passage ou la méchante punition – Jean Louis Terrienne (F)**- 9ème (3.36)

Réincarnation de l'auteur à travers des œuvres d'Anish Kapoor exposées l'été dernier dans le parc du château de Versailles. « Pas tout compris, mais c'est une œuvre qui fait progresser le diaporama ».

**30 – Grisaille – Jacques P Thouvenot (F)**-7ème (4.43)

En hommage au père de l'auteur et à ses compagnons. Texte difficile, la musique « fait le boulot ». Chute « en trop »

**24 – Incest TP – Daleen Engelbrecht (ZAF)**-6ème(4.44)

Non traduit. Expressionniste. Trop c'est trop !

**68 – Tewahedo – Lorenzo De Francesco et Cristina Garzone (I)**-5ème(5.56)

Belles images d'un voyage dans l'église orthodoxe d'Éthiopie. Texte en français un peu long. Manque de fluidité de la bande-son. La musique a été changée pour ne pas avoir de problème de droits.

**72 – Silent Cries – Franz Jesche et Anne d'Oliveira (ZAF)** -4ème(5.90)

Un SDF très photogénique et complaisant. Beau titre formelle. Aucune explication en français.

**81 – Retour à Lama – Christian Hendrickx , Francis Henry et André Teyck (B)** 3ème(6.47)

Un montage posthume (encore !) dont le générique s'est enrichi depuis son passage à Chelles ! Pas de photo d'archives pour un montage sur la guerre de tranchées. Mais la narration suffisait.

**64 – Estomper le passé – Yvonne Faivre et Maurice Ricou (F)** -2ème(6.84)

Montage très esthétique par son utilisation du négatif, noir et blanc puis couleurs. Fiction transposée d'événements réels. Voix prenante de Christian Esquine. A noter l'hétérogénéité des jugements d'un jury à l'autre (voir le tableau des jurés sur le site du Trophée).

**09 – Beeswing – Graham Sergeant (UK)** -1er(8.30)

Encore des SDF en noir et blanc, sans aucune traduction. Hétérogénéité des jugements inverse du précédent.

Assommée par cette suite de montages dépressifs, la salle s'est lancée dans un débat sur l'avenir du diaporama !